

Détachement de Travail No. 849, Maximin-Kaserne, Trèves

(dépendant du Stalag XII D)

Visité par le Dr. Masset

le 27 août 1942

Homme de confiance : Poulain Ernest, No. 2380, sergent-chefEffectif : 148 hommes, tous Français, sauf l'interprète qui est Polonais.situation et logement

Les prisonniers de ce Détachement de Travail sont logés dans un grand bâtiment de pierres qui était autrefois la caserne de la ville. Le rez-de-chaussée est occupé par les locaux de la poste, et le premier étage sert de dortoir aux prisonniers. Il s'agit là d'une immense pièce avec de nombreuses fenêtres un peu petites qui peuvent rester ouvertes la nuit et permettent ainsi une aération suffisante. L'hiver dernier, le chauffage a été satisfaisant, les poêles ont été enlevés durant la belle saison pour donner de la place. La lumière électrique est suffisante. Les lits de fer ou de bois, sont à deux étages, ils sont munis chacun d'une pailleasse remplie de laine de bois et de deux couvertures, provenant pour la plupart de la Croix-Rouge française.

Alimentation

Trois cuisiniers français préparent les repas de 80 prisonniers seulement, travaillant à la poste du Stalag XII D. Les autres prisonniers sont nourris par leurs employeurs. Au Détachement, les rations sont exactement les mêmes qu'au Stalag; la qualité des pommes de terre, très mauvaise en hiver, s'est améliorée et ces dernières semaines, les prisonniers ont touché des pommes de terre nouvelles. Ils ont tous la possibilité de faire cuire à part les aliments qu'ils reçoivent de chez eux. L'homme de confiance se rend à la cuisine de temps à autre pour y contrôler les rations.

Habillement

L'état vestimentaire des prisonniers serait sensiblement meilleur que dans les Détachements des environs, par-

ce que celui-ci est situé tout près du Stalag, et que les prisonniers ont toute la facilité pour s'y rendre et effectuer les échanges nécessaires. Les réparations se font également au Stammlager. Les souliers, bien qu'ils ne soient pas en bon état, ne sont pas encore inutilisables. Chaque prisonnier possède deux assortiments de sous-vêtements.

Les prisonniers font leur lessive eux-mêmes; ils touchent chaque mois gratuitement une savonnette de 30 grammes et de la poudre à savon.

Cantine

Le Commandant du Camp leur a permis d'utiliser la cantine allemande, où il est possible de se procurer des objets de toilette, de la papeterie et de la bière, aux prix habituels.

Hygiène

a) Désinfection : Il n'y a pas d'appareil de désinfection au Détachement, et il n'a jamais été procédé à une désinfection générale. Actuellement, il n'y a pas de vermine à part quelques puces de temps à autre.

b) Douches : Les prisonniers prennent une douche par semaine, dans la salle de douches de la caserne allemande.

c) Lavabos : Il y a deux lavabos, de 7 à 8 robinets chacun. L'eau coule en quantité suffisante.

d) Latrines : Elles sont hygiéniquement installées en dehors de la Caserne dans une petite baraque et composées de 8 sièges munis de chasse d'eau.

Infirmierie

Le Détachement n'a ni membre du personnel sanitaire ni infirmerie. Un postier, qui a quelques notions de samaritain, s'occupe des petits accidents de travail. Pour les cas un peu plus graves, les prisonniers vont s'annoncer à un médecin français du Stalag, après en avoir demandé la permission au chef du Détachement. Les prisonniers ont à leur disposition un thermomètre et une petite pharmacie. Si l'un d'eux tombe gravement malade, il est évacué soit sur l'infirmerie du Stalag, soit sur le "Reserve-Lazarett" de Trèves. D'une manière générale, l'état sanitaire semble satisfaisant; aucune baisse de poids n'est à signaler actuellement.

Loisirs et besoins d'ordre intellectuel et spirituel

a) Culte : Les prisonniers qui le désirent peuvent aller une fois par semaine au Stalag pour assister à la messe.

b) Bibliothèque : Le Détachement de Travail reçoit

chaque mois 50 livres. Les livres personnels constituent également une bibliothèque importante.

c) Théâtre : Chaque dimanche, les prisonniers se rendent au Stalag et assistent aux représentations qui y sont données.

d) Jeux : Le nombre de jeux de cartes est insuffisant et il en est demandé.

e) Sports : Les prisonniers peuvent prendre de l'exercice dans les quelques mètres carrés entourés de fils de fer barbelés qui ont été mis à leur disposition. Ils ont constitué une équipe de foot-ball qui fait au Stalag des matchs contre des équipes d'autres Détachements ou du Camp principal. Ils aimeraient des Wallons de cuir.

Travail

Comme nous l'avons dit plus haut, 60 des 145 hommes du Détachement s'occupent de la poste du Stalag. Ce sont pour la plupart des sous-officiers volontaires au travail. Ils travaillent huit heures par jour, en général; de temps à autre, ils font quelque s heures supplémentaires. Plusieurs dimanches par mois, ils sont employés au déchargement des wagons. Les 65 autres prisonniers sont répartis dans différentes entreprises de la ville; les uns travaillent dans des garages, les autres comme charbonniers, cordonniers, boulangers, maçons. Le nombre d'heures de travail quotidien est également de 8 à 9 heures.

Salaires

Le salaire est de 70 pfennigs par jour. Les heures supplémentaires sont payées par certains employeurs 33 pfennigs. Quelques prisonniers touchent des primes.

Correspondance

Les prisonniers de ce Détachement de Travail sont évidemment très bien placés en ce qui concerne la correspondance. Comme partout, ils écrivent deux lettres et deux cartes par mois, et touchent deux étiquettes; mais lettres, cartes et paquets arrivent beaucoup plus vite que dans les autres Détachements. Bien souvent, une lettre pour Paris et sa réponse mettent seulement 8 à 9 jours.

Envois collectifs

L'homme de confiance exerce un contrôle absolu des colis collectifs et personnels. Il distribue les colis collectifs deux fois par mois; il regrette que les prisonniers français aient touché, ces deux derniers mois, deux fois moins de colis qu'auparavant. Il a décidé de donner un peu plus de colis aux prisonniers qui ont un travail dur, les maçons et les terrassiers par exemple.

Discipline

Elle est bonne. Si un incident quelconque se produit, le prisonnier en cause est mis aux arrêts au Stalag. Le fait est rare. Le chef du Détachement est bienveillant.

Protection antiaérienne

En cas d'alerte, les prisonniers ont l'ordre de se rendre dans un abri construit sous la cuisine. En outre, ils prennent part aux exercices de protection, effectués par les pompiers allemands.

Entretien avec l'homme de confiance (sans témoin)

L'entretien avec l'homme de confiance a porté sur les différents points signalés au cours du rapport et, en outre, sur l'emballage des envois collectifs provenant de diverses Croix-Rouges. Il nous signale, par exemple, que les envois provenant de la Croix-Rouge polonaise de Lyon sont particulièrement mal emballés, raison pour laquelle ils parviennent détériorés et incomplets. Les prisonniers demandent également que l'on prie la Croix-Rouge (Tour Maubourg, Paris), de mettre plus de soin à l'emballage de ces paquets.

Conclusion

Bon Détachement de travail.
